

Lettre ouverte à Monsieur Coquema, auteur d'un roman sur la IVe Internationale.

CLT, Numéro 62, mai 1998.

Monsieur,

Ayant moi-même, comme vous vous en doutez puisque vous me citez avec référence plus de 25 fois et m'utilisez plus souvent encore, consacré quelques travaux historiques à Trotsky et à la IVe Internationale, j'attendais de votre part l'envoi d'un service de presse, ce qui était élémentaire. Je voulais pourtant faire une recension dans les Cahiers Léon Trotsky. Pensant à un oubli de votre part, j'ai sollicité un exemplaire de presse sans recevoir même de réponse. J'ai pu néanmoins récupérer un exemplaire offert neuf à une bibliothèque par un anonyme (sic). Du coup je comprends votre silence et j'ai des remarques et des questions à votre égard.

Passant sur la ridicule manie qui vous fait écrire un ouvrage d'« *histoire* » au futur, je commencerai par vous dire combien je suis choqué que vous écorchiez systématiquement tant de noms de militants qui méritent le respect. Vous pourriez écrire Rakovski ou Rakovsky ou Racovsky ou Racovski, tous licites, mais vous écrivez Rabosvski (p. 362). Ignorance ou mépris ? Je vous laisse répondre. Il y a aussi Ledem pour Le Dem, Parizot pour Parisot, Ben Saïd pour Bensaïd, Kady pour Kaldy, Jacques Sanies pour Jack Barnes, Duraz pour Duret, Crapeau (sic) pour Craipeau. J'en passe, qu'un peu de familiarité avec le sujet aurait pu vous éviter.

La partie historique est une mauvaise compilation de textes ajoutés les uns aux autres sur la base d'une documentation hétéroclite et la plupart extraits eux-mêmes de citations d'ouvrages que vous n'avez pas lus. A part la ridicule mention que vous faites du nom de Rakovsky en l'empruntant à un livre de J. J. Marie, qui, lui, sait écrire et relire, vous ne mentionnez pas une fois le nom de Rakovsky dans votre texte alors qu'il fut jusqu'en 1934 le lieutenant de Trotsky.

Vous ignorez d'ailleurs bien d'autres personnages et faits historiques. Vous placez en 1912 la naissance du POSDR qui remonte à 1898. Vous confondez Alfred Rosmer et Albert Treint et fabriquez ainsi un « *Alfred Treint* » dont vous faites un animateur de *La Révolution prolétarienne*, ce que ne fut jamais aucun Treint. Vous ne parlez pas de Daniel Renard à propos de la grève Renault de 1947, et vous ignorez sans doute qu'il s'agit de lui quand vous citez Garnier. Jean Meichler, gérant d'un bulletin en langue allemande en France, n'était évidemment pas allemand, contrairement à ce que vous assurez. Ces lacunes et bien d'autres, dans vos connaissances, ne vous empêchent pas d'énoncer des phrases de bilan — une leçon bien apprise.

C'est ainsi que certains faits ou événements sont complètement dénaturés par une présentation tendancieuse et une vraie censure, le silence sur les erreurs ou violences de vos inspireurs/conseillers/informateurs.

Vous écrivez par exemple à propos de Varga : « *L'OCI le caractérisa comme un provocateur infiltré* » sans indiquer que l'OCI l'a en fait accusé d'être agent de la CIA et du GPU réunis et qu'elle a systématiquement lancé son service d'ordre et déchaîné la violence contre ses camarades sans jamais étayer ses accusations, ni évidemment qu'il s'agissait d'une calomnie dont il a été fait justice.

A propos de la rupture de l'OCI avec l'Ecole émancipée, vous indiquez sans dire de quels Mémoires d'un âne vous tirez l'information — que les dirigeants de l'OCI ont constitué l'EE-FUO « *à la suite du refus de l'EE de combattre pour imposer l'unité contre la trahison des dirigeants syndicaux en juin 1968* ». Vous n'avez apparemment jamais entendu parler des CAOTE (Comités d'Alliance Ouvrière des Travailleurs de

l'Enseignement) qui furent l'occasion de cette scission et qui avaient été créés dans ce but par l'OCI et ont disparu sans laisser d'adresse.

Et puis, il fallait s'y attendre, l'ignorant se fait calomniateur. Non, Monsieur le professeur Coquema, je n'ai jamais dit à La Folha ce que vous prétendez (sans même pouvoir citer la date du journal ni le nom du journaliste), mais tout autre chose, en fait le contraire ! Non, Monsieur le professeur-menteur, je n'ai pas intégré « *les camarades* » de Favre (qui ?) à un comité de rédaction de LMA, lequel n'existait pas encore en septembre 1990. Et pourquoi ne dites-vous pas que j'ai présenté mon livre aux amis de Bertrand Renouvin dans une tournée organisée par mon éditeur pour Trotsky ? Que le PCI m'avait demandé de faire cette tournée ? Que je l'ai consulté sur ce point précis sans obtenir de réponse ? Que ce même groupe de Bertrand Renouvin, que le PCI a traité de « *fasciste* » (et qui ne l'est pas), avait fait imprimer pendant des années son organe politique, *Le Royaliste*, par Abexpress, l'imprimerie même du PCI ? Mais peut-être vos informateurs vous ont-ils caché ces « *détails* » ?

Calomnie toute nue pour en finir. Affirmation que « *Roch Denis était un agent de la social-démocratie* ». Vous précisez avec un culot de professionnel, « *depuis 1984* ». J'en ai la nausée. Pourquoi ce sale travail ? Quel objectif, quel salaire, avec quels moyens ?

Vous êtes enseignant, M. Coquema, mais vous êtes un enseignant sans honneur et un auteur faussaire malgré l'énumération grotesque de vos diplômes sur la couverture. Ils ne vous qualifient ni professionnellement ni moralement pour porter les jugements que vous portez et pour proférer sans aucune vérification des contre-vérités. J'espère que vos étudiants et vos collègues sauront bientôt qui ou plutôt ce que vous êtes et pourquoi vous l'avez dissimulé.

Avec tout mon mépris, ce 13 avril 1998.

Pierre Broué